

les saints actes du Christianisme. Je fais que des spéculateurs modernes, pour empêcher le peuple de lire de mauvais livres, ont projeté de le mettre dans le cas de ne pouvoir lire; comme on conseilleroit à des gens qui ont des ennemis, de mourir de faim & de soif dans la crainte d'avaler du poison. Mais c'est priver le peuple d'un bien certain & réel, dans la crainte d'un mal incertain; incertain sur-tout dans les pays où l'idiome dominant n'est pas celui des mauvais livres; & dans les autres même il deviendra plus qu'incertain, si l'autorité veille comme elle le doit sur l'état de la typographie & de la librairie, & si par des soins dignes d'un gouvernement chrétien elle encourage la multiplication des livres qui peuvent consolider les leçons & les œuvres chrétiennes. Comment suppléer par des explications ou exhortations quelconques à la facile, toujours possible & présente, paisible & agréable instruction qui entre par les yeux? Hélas! Nous sommes bien dans le tems où les pasteurs & instituteurs quelconques soutiendroient l'enseignement chrétien avec une telle assiduité & persévérance, que le simple entendement tiendrait lieu d'un mode d'instruction qui peut se répéter en tout tems & en tout lieu, sans le concours ni la présence de personne (a)! Si j'ai vu des peu-

---

(a) On me dit qu'un ancien ministre de France avoit proposé ce plan, vu que les François se perdoient par d'abominables lectures. Eh bien soit,